

Tour d'horizon du marché des poissons vivants destinés à la restauration

Johannes et Riepen (1995, page 4) ont présenté une estimation prudente du volume total de poissons de récif vivants destinés à la restauration, qu'ils ont chiffré à 20 000–25 000 tonnes par an, et ils ont estimé qu'environ 60 pour cent de ce volume sont commercialisés à Hong Kong (Johannes et Riepen, 1995, page 16). Une proportion importante de ce volume total est composée de poissons d'élevage, mais on ne sait pas dans quelle mesure cette pisciculture consiste en l'élevage de poissons prélevés dans la nature (Johannes et Riepen, 1995, page 16). Ainsi, Taiwan, le plus gros producteur de loches d'élevage (Johannes et Riepen, 1995, page 16), est également un gros importateur d'alevins de loche prélevés dans la nature aux Philippines (Bentley 1999, pages 29–30).

Selon les données recueillies par Lau et Perry-Jones (1999, pages 8–12) dans le cadre de l'enquête menée par le service du recensement et des statistiques de Hong Kong (HK CSD), le volume total de poissons de mer vivants (Codes HK HS 0301 99-12, -21, -22, -23, -29, -31, -39, -41 et -99) importés à Hong Kong s'élève à 21 000 tonnes, dont près de 90 pour cent sont importés par avion. Ce chiffre de 21 000 tonnes est une sous-estimation du volume total de poissons de récif vivants destinés à la restauration, car les navires de transport de poissons de récif vivants, immatriculés localement, dont on estime qu'ils importent environ 10 000 tonnes par an (Johannes et Riepen, 1995, page 51), ne sont pas obligés de déclarer ces importations (Lau et Perry-Jones, 1999, page 4).

Après avoir interrogé 39 des 114 sociétés qui commercialisent du poisson vivant à Hong Kong, on a pu estimer les importations des onze espèces les plus courantes à 24 000 tonnes par an (Lau et Perry-Jones, 1999, page 7).

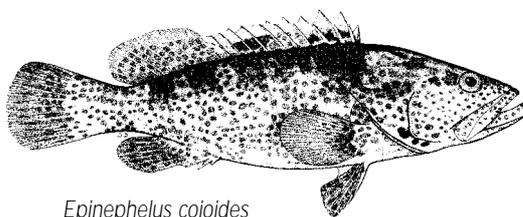
Il s'agit des espèces suivantes : *Lutjanus argentimaculatus* (21%), *Epinephelus coioides* (20%), *Plectropomus leopardus* (18%), *P. areolatus* (9,7%), *E. bleekeri* and *E. areolatus* (ces deux espèces, regroupées sous une seule catégorie, 7,6%), *E. fuscoguttatus* (7,2%), *E. polyphkadion* (5,0%), *E. akaara* (3,6%), *Cromileptes altivelis* (3%), *Cheilinus undulatus* (2,8%) et *E. lanceolatus* (1,9%).

Par conséquent, selon l'enquête menée auprès des négociants, le volume total de poisson vivant destiné à la restauration, commercialisé à Hong Kong, devrait s'élever à 32 000 tonnes par an. Ce chiffre est proche de la somme du volume estimé de poissons de récif vivants (10 000 tonnes) importés par des navires possédant une licence locale (Johannes et Riepen, 1995, page 51) et des importations totales (21 000 tonnes) estimées par le HK CSD (Lau et Perry-Jones, 1999, pages 8–12), bien que cette dernière estimation porte sur une catégorie plus large (14 000 tonnes environ) "d'autres poissons de mer vivants" (Lau et Perry-Jones, 1999, page 6). Peut-être les difficultés d'identification des espèces sont-elles à l'origine du fait qu'une partie considérable du volume commercialisé, qui aurait dû être rattachée à l'une des autres catégories statistiques, a été rangée dans la catégorie "autres poissons de mer vivants".

Selon des importateurs de Hong Kong, l'Indonésie fournit à Hong Kong et à Singapour plus de 50 pour cent des poissons de récif vivants prélevés dans la nature (Johannes et Riepen, 1995, pages 10 et 35). Ce chiffre est proche de l'estimation de 60 pour cent, avancée par Bentley (1999, page 28), qui reposait sur des statistiques halieutiques des principaux pays exportateurs (Indonésie, Philippines et Malaisie).

Lau et Parry-Jones (1999) considèrent l'Indonésie comme le seul pays exportant des loches voiles (*Cromileptes altivelis*) et des loches géantes (*Epinephelus lanceolatus*), tandis qu'il exporte 35 pour cent des saumonées et 20 pour cent de toutes les autres loches (Lau et Parry-Jones, 1999 pages 8–10). Toutefois, comme il a été dit précédemment, ces données portent exclusivement sur les importations par avion.

Selon la direction générale des pêches d'Indonésie, les exportations annuelles de poissons vivants destinés à la restauration ont atteint 3 500 tonnes en moyenne au cours de la période 1995-1996 (Bentley, 1999, page 29), tandis qu'Erdmann et Pet (1996, page 6) présentent une estimation encore plus faible des exportations totales de poissons vivants destinés à la restauration depuis l'Indonésie (2 200 tonnes par an).



Epinephelus coioides